

# Facteurs de risque de la rétention placentaire liés à la conduite d'élevage en troupeaux bovins laitiers

## Risk factors for retained placenta related to production system in dairy herds

H. SEEGERS, N. BAREILLE, C. FOURICHON, F. BEAUDEAU

Unité Gestion de la Santé Animale, ENV-INRA, BP 40706, F- 44307 Nantes Cedex 3

avec la collaboration des Groupements de Défense Sanitaire, Groupements Techniques Vétérinaires et Contrôles Laitiers des Pays de la Loire

### INTRODUCTION

La rétention placentaire est considérée comme l'un des troubles du peripartum les plus fréquents dans les troupeaux laitiers. Son incidence apparaît variable entre troupeaux (en France : Vallet et al, 1996 ; Chassagne et al, 1996) et beaucoup de facteurs de risque ont été rapportés dans les études antérieures, sans identifier de facteur majeur. L'objectif de l'étude était de quantifier le rôle des facteurs de risque de rétention placentaire au niveau du troupeau dans la population d'étude de l'enquête « Bilan de Santé - Pays de la Loire » (exploitations au Contrôle laitier et de plus de 25 vaches).

### MATÉRIEL ET MÉTHODES

La collecte des données a concerné 262 exploitations pendant 2 années (enregistrement des cas au fur et à mesure et application de questionnaires sur la conduite d'élevage) ; 238 dossiers complets ont été retenus. La rétention placentaire était définie comme la non expulsion des enveloppes foetales dans les 12 heures suivant le vêlage. Son incidence est exprimée par rapport au nombre de vêlages observés. Pour l'étude analytique, étant donné l'objectif et la part prépondérante attendue des facteurs de risque liés à l'alimentation, l'individu statistique considéré a été l'élevage-période au cours de laquelle un plan d'alimentation homogène avait été appliqué. Au total, 423 élevage-périodes ont ainsi été délimités *a posteriori* mais seulement 287 ayant > 13 vêlages ont été retenus pour l'analyse. La stratégie d'analyse statistique a consisté en 2 étapes de sélection descendante pas à pas parmi les variables indépendantes (discrétisées au préalable) par régression de Poisson (Proc. GENMOD, SAS). La première sélection s'est faite à l'intérieur de 5 groupes d'intérêt (structure de l'exploitation, caractéristiques du troupeau, logement, alimentation, conduite des vêlages), au seuil  $p < 0,30$ . La 2<sup>e</sup> a porté sur les variables retenues à l'étape précédente, au seuil  $p < 0,10$ .

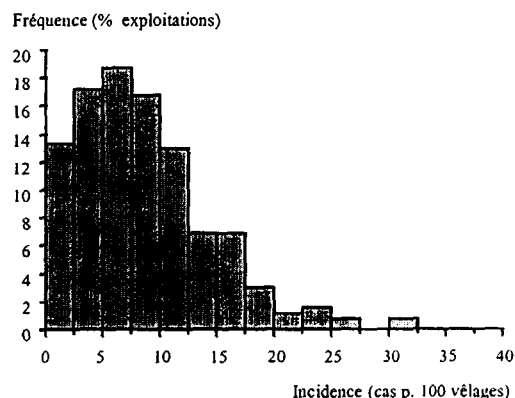
### RÉSULTATS - DISCUSSION

L'incidence de la rétention placentaire a été en moyenne de 8,6 p.100 vêlages (Figure 1). L'incidence a été très variable entre exploitations (interquartile de 7 points). L'incidence ne différait pas en fonction de la taille du troupeau.

Concernant la préparation au vêlage, l'apport précoce de concentrés (débutant avant 2 semaines avant le vêlage) était un facteur de risque (RR = 1,39) et la présence en proportion modérée d'ensilage d'herbe (10 à 60 % de la MS des fourrages) un facteur de protection (RR = 0,67). Concernant la conduite des vêlages, la pratique du déclenchement et celle de l'exploration quasi systématique des voies génitales (notamment après le vêlage) étaient des facteurs de risque (RR respectifs de 1,42 et 1,30). Par ailleurs, la fréquence élevée des naissances gémeillaires (> 5 % des vêlages dans 24 % des élevages-périodes) et le fort potentiel laitier (> 40 kg/j en niveau adulte au meilleur des 2 premiers contrôles) étaient également des facteurs de risque (RR respectifs de 1,45 et 1,37).

En revanche, il n'a pas été mis en évidence d'effet associé à la proportion de primipares, la race, les niveaux d'apports phosphocalciques et les apports spécifiques d'oligo-éléments et vitamines en fin de gestation. Ce fut également le cas pour la fréquence des vêlages considérés comme difficiles par les éleveurs (incidence assez faible en moyenne : seulement 5,3 %) et la fréquence des fièvres vitulaires (incidence de 5,5 % vêlages en moyenne).

Figure 1  
Incidence de la rétention placentaire par exploitation au cours des 2 années d'observation



L'étude des facteurs de risque a été, vu l'objectif et à la différence d'autres travaux, effectuée au niveau du troupeau et non de l'individu. Elle porte aussi sur une population d'étude différente et probablement plus homogène. Ceci peut expliquer que les variations d'incidence ne soient pas associées aux mêmes facteurs que ceux rapportés dans la littérature. L'absence d'association avec la supplémentation en oligo-éléments et vitamines a déjà été rapportée : les effets sont dépendants des niveaux de carence pré-existants (Hurley et Doane, 1987). Bien que différent des observations antérieures de la bibliographie (par exemple, Chassagne et Chacornac, 1994), les rôles de la part de l'ensilage d'herbe dans les rations de période sèche et du moment ou débute la préparation au vêlage sont compatibles avec le mécanisme pathogénique le plus fréquemment mis en avant (engraissement excessif suivi de lipomobilisation excessive). Les résultats suggèrent toutefois que des études complémentaires pourraient se focaliser sur les facteurs liés à l'alimentation, pour différencier les effets directs de la nature des fourrages et ceux des niveaux de couverture des besoins en énergie, en azote et en éléments minéraux, ainsi que leurs interactions.

Chassagne M., Barnouin J., Faye B., 1996. Vet. Res. 27 : 491-501.

Chassagne M., Chacornac, 1994. Vet. Res. 25 : 191-195.

Hurley W.L., Doane R.M., 1987. J. Dairy Sci. 72 : 784-804.

Vallet A., 1996. Rec. Med. Vét. 172 : 676-684